

## **Introduction au deuxième dimanche ordinaire C**

Des noces de Cana qui préfigurent l'alliance nouvelle et éternelle, une Semaine de prière pour l'unité des chrétiens qui commence ce mercredi, voilà deux raisons de nous réjouir et de vivre cette eucharistie comme un temps de fête et d'action de grâce... C'est Dieu lui-même qui nous y invite. En Jésus, Il prend l'initiative de nous convier à sa table. Ce qu'il nous offre, c'est lui-même, sa présence, son pardon, son amour. En dépit de nos faiblesses et de notre péché, ouvrons-nous à la joie d'être aimés de Dieu et prenons place à la table où il nous invite...

### **Prière pénitentielle**

Seigneur Jésus, tu as aboli les murs qui séparent les hommes et tu veux nous rassembler en une seule famille, prends pitié de nous.

Seigneur Jésus, tu as changé l'eau en vin. Tu nous apportes la joie de la délivrance du péché, prends pitié de nous.

Seigneur Jésus, par ton Esprit tu nous as confié à chacun des dons variés pour servir nos frères, prends pitié de nous.

### **Introduction aux lectures**

**Isaïe 62, 1-5** : Au retour de l'exil, tout est en ruine, le peuple se divise, les étrangers sont toujours là, la misère dure. Pourtant le prophète invite à la confiance, il le fait avec des images de lumière et de tendresse conjugale.

**1 Corinthiens 12, 4-11** : Devant les désaccords qui règnent dans la communauté de Corinthe à cause de la jalousie et du mépris de certains membres, Paul rappelle que tout est don de l'Esprit : chacun a sa place, et l'Esprit est le même en tous.

**Jn 2, 1-11** : Les noces de Cana : L'image des noces est souvent utilisée dans les récits bibliques pour signifier la relation extrêmement aimante et fidèle de Dieu pour l'homme.

## **HOMELIE DU PERE AHOUA MIESSAN AUGUSTE ROGER**

*Frères et sœurs pour cette Semaine de l'Unité qui commence aujourd'hui, la liturgie met en valeur l'abondance de la joie offerte à tous ceux – l'humanité entière – qui acceptent de faire « Alliance » avec Dieu»*

Allons-nous faire confiance à Isaïe lorsque, en tant que prophète, il dit au peuple de Dieu : « Viendra le jour où on te nommera Ma Préférée, car le Seigneur met en toi sa préférence » ? La préférence dont il s'agit n'est pas un caprice de Dieu qui choisirait celui-ci et exclurait celui-là... Nous sommes préférés parce que chargés de mission, d'une mission exigeante et risquée : faire connaître à tous la grandeur et la bonté de Dieu.

Cette mission, qui est un don, nous l'accomplissons de diverses manières. L'apôtre Paul nous affirme que c'est l'Esprit Saint qui agit en nous, plus précisément en chacun de nous, selon nos possibilités et nos choix : les uns sont davantage priant, d'autres davantage agissant ; les uns sont plus traditionnels, les autres plus innovants ; les uns sont incondtionnels, les autres volontiers critiques... « Mais, écrit saint Paul, celui qui agit en tout cela, c'est le même et unique Esprit ». S'accepter différents, se reconnaître complémentaires, ne pas vouloir convertir l'autre à soi... telles sont les exigences de l'unité voulue dans l'Eglise.

L'évangile de ce jour nous présente, selon saint Jean, le début de la mission publique de Jésus, et également, le rôle privilégié de Marie. L'évènement se passe au cours d'un repas de noces. N'est-ce pas nous dire que l'amour partagé est déjà présence de Dieu en nous et dans le monde ? N'est-ce pas nous dire que le but de toute l'humanité est de prendre part un jour au festin nuptial éternel (les « noces de l'Agneau », dit la Bible) ? L'évangile des noces de Cana est une troisième épiphanie : après celle aux mages venus d'Orient et celle dans les eaux du Jourdain. A nouveau est manifesté la gloire du Père.

La mission de Marie est cette attention perspicace et discrète qui lui fait dire à Jésus : ils n'ont plus de vin », c'est-à-dire aussi bien : « ils n'ont plus de joie », car c'est le vin de la joie qui manque. Est-ce parce qu'elle est maternelle qu'elle pressent « l'heure » de Jésus, cette heure où il va se révéler comme Messie ? On a pu parler d'un second accouchement, puisqu'il s'agissait pour le Christ de paraître au grand jour, c'est-à-dire de « manifester sa gloire ». Jésus a-t-il voulu que soit reconnu le lien mystérieux qui unissait le fils à sa mère : « Qu'y a-t-il entre toi et moi ?

C'est à profusion que Jésus donne sa joie aux mariés de Cana, mais surtout à nous tous par la vie eucharistique... La phrase de Marie aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira » signe son humilité, une humilité que nous ne devons pas trahir en isolant de son Fils cette femme au grand cœur.

Frères et sœurs dans le Christ, la foi nous invite, encore et toujours, à chercher quelle est notre «vocation»: celle qui, certes, engage les grandes décisions de l'existence, mais celle aussi qui, chaque matin, nous invite à répondre au mieux, devant la journée qui s'annonce, à l'appel du Christ. C'est en effet dans la multitude des petits choix qui parsèment notre journée - et où nous acceptons de nous donner ou au contraire de nous dérober - que peut se faire la miraculeuse transformation des eaux de nos « déluges », l'eau tempétueuse de nos « mers intérieures » en vin joyeux de la Pâque et de la Résurrection. Que vais-je faire, Seigneur, de ce jour (en couple, en famille, en communauté, au travail...), pour que, par mes mains, mes gestes et ma parole, tu accomplisses ton miracle?

Méditer le serment du prophète Isaïe : « je ne prendrai pas de repos avant que sa justice ne se lève comme l'aurore » et laisser féconder ma prière par la douce injonction de Marie: « Faites tout ce qu'il vous dira... »

La conclusion de l'évangéliste Jean arrive sur un abrupt impressionnant et elle ouvre sur des horizons qui s'en vont à l'infini. «Tel fut, dit-il, le premier des signes de Jésus». Il y a "signe". Et quand il y a signe, l'important, l'essentiel n'est pas le signe lui-même mais ce qu'il signifie. Signe de quoi donc, le geste de Jésus à Cana ? D'une charité exceptionnelle accomplie dans la discrétion pour éviter la honte d'une famille imprévoyante, trop pauvre ou trop riche? Sans doute! On peut légitimement en tirer une leçon morale. Mais l'essentiel n'est pas là. Il est encore à plus grande distance du bout du doigt. Il ne s'agit pas seulement d'un geste utilitaire qui comble un besoin, un manque, mais bien d'un geste de gratuité (la remarque du majordome est significative : «Tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant»). Le "bon vin"? Le vin d'autres noces que celles de ces jeunes mariés. Le vin non d'une fête qui s'achève de rassasiement, de lassitude ou de sommeil, mais le vin de la fête d'un éternel amour. Le vin de Dieu. Le vin de la soif qui ne s'éteint qu'en Lui.

Jésus, le vin abondant des jarres de Cana sont le signe de ton désir de me donner la vie, et la vie en abondance. Envoie-moi ton Esprit et ses dons durant cette semaine pour que je puisse toujours mieux t'accueillir et te donner aux autres.